



HAL
open science

Expertise des épaves Waldam 2 à Waldam 7

Cécile Sauvage, Christine Lima

► **To cite this version:**

Cécile Sauvage, Christine Lima. Expertise des épaves Waldam 2 à Waldam 7. Bilan scientifique - Direction générale des Patrimoines - DRASSM, 2020, 2014, p. 19-20. hal-04824253

HAL Id: hal-04824253

<https://hal.science/hal-04824253v1>

Submitted on 6 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Identification de l'épave Waldam 1, EA 3714

Une déclaration a été faite par Michel Maquerre, président du club de plongée de Calais sur un gisement d'un sous-marin de type *Seehund*, ensablé (réf. Waldam 1: 50° 59,801' N- 1° 54,914' E).

Michael Lowrey, spécialiste des sous-marins allemands, avait confirmé qu'un sous-marin de poche U 5332 était arrivé sur l'estran le 9 avril 1945. Le commandant Willi Wolter et l'ingénieur Friedrich Minetzke s'étaient échappés et avaient été faits prisonniers.

Une mission d'identification de bien culturel maritime a été proposée à Alain Richard par le Drassm. Un examen effectué à la basse mer de vive eau de coefficient 111 montre que l'on ne retrouve pas la trappe d'entrée de l'équipage.

Klaus Mattes, spécialiste allemand des sous-marins de poche, a été contacté ; il nous précise que la superstructure est soudée sur un sous-marin de poche de type *Seehund* alors qu'elle est rivetée sur les vues transmises, que l'on ne décèle pas les différents dispositifs tels le périscope, la trappe d'entrée de l'équipage, le compas et l'aspiration d'air (équivalent du *snorchel*).

Les photos transmises à Michel Huet, archéologue fédéral spécialiste des machines à vapeur, indiquent qu'il s'agit d'une machine à vapeur à double expansion. En effet, ce que montre la photo du cylindre haute pression (fig. 1 à gauche) est classique ; par contre celle du cylindre basse pression avec ses deux plaques et l'insertion en diabolos, fortement riveté à la structure sous-jacente ensablée, reste inexplicable (fig. 1 à droite).

La fiche épave N° 21601004 communiquée par le Shom laisse penser à un cargo situé à proximité. Pourtant, d'après Michel



Fig. 1. Cylindres haute et basse pression (cl. Alain Richard).

Huet, ce type de moteur, courant entre les années 1880 et 1920, équipait surtout les petites unités et notamment les bateaux de pêche.

J'ai rendu compte dans une publication parue en 2014, de l'existence des sous-marins de poche allemands, devenus français qui ont constitué une flottille française basée à Toulon.

Alain RICHARD
Groupe de plongée épaves du Codep 62

Bibliographie

Richard 2014 : RICHARD (A.) — Les sous-marins de poche allemands de la deuxième guerre : Flottille Française de sous-marins de poche de 1946 à 1956. *Mémoire d'Opale n°6*, 2014, p. 110-123.

Expertise des épaves Waldam 2 à Waldam 7

Messieurs Michel Maquerre et Dominique Duvet ont signalé mi-juin 2014 au Drassm la présence de sept épaves sur la plage de Waldam à Marck (Pas-de-Calais).

L'identification de l'épave dénommée Waldam 1 a été confiée à Alain Richard, spécialiste des épaves contemporaines.

Les autres éléments ont fait l'objet d'une visite de terrain le 12 septembre 2014, par deux archéologues du Drassm, en compagnie des inventeurs.

Les vestiges des épaves dites Waldam 2, 4, 5 et 6 sont très partiels. Seules sont visibles les parties supérieures d'embarcations en bois très ensablées ; on distingue des alignements de membrures et quelques éléments de vaigrage.

À première vue fortement dégradées, ces structures semblent être rattachables à la période moderne ou contemporaine. L'identification du site Waldam 7, constitué de cinq éléments verticaux en bois alignés, est impossible en l'état.

Le site dénommé Waldam 3, EA 3789, mérite davantage d'attention. L'épave a subi un fort réensablement depuis son signalement au Drassm. Lors de la visite sur site, n'étaient visibles que la partie supérieure du lest de l'épave (étendu sur 2,5 m de long, 1,5 m de large et 0,3 m de haut), ainsi que des fragments épars et non identifiables d'éléments en bois (fig. 2).

Les photographies réalisées par l'inventeur lors de la découverte attestent de la présence d'au moins un élément en bois d'environ 6 m de long, d'une poulie triple et surtout d'un mobilier abondant et varié (fig. 3). Les éléments ramassés en surface par l'inventeur incluent un octant, un pistolet, du mobilier métallique (plomb de sonde, bassin en bronze, passoire, cuillères, etc.), un lot de pipes en terre cuite, des tessons de céramique variée (porcelaine bleue et blanche, faïence décorée, bellarmine) et des bouteilles en verre. La typologie de ce mobilier rattacherait l'épave Waldam 3 au XVIII^e s. La présence d'un octant laisse supposer que l'embarcation était vouée à la navigation hauturière.

La réalisation, durant l'année 2015, d'un sondage devrait permettre de déterminer l'état de conservation de l'épave Waldam 3, de mener à bien l'étude du mobilier déjà prélevé et de statuer sur l'intérêt d'une fouille plus complète de ces vestiges.

*Cécile SAUVAGE, Christine LIMA,
Drassm*



Fig. 2. L'épave Waldam 3 réensablée en septembre 2014 (cl. C. Sauvage).



Fig. 3. L'épave Waldam 3 lors de sa découverte en mars 2014; l'octant est visible en bas à droite de l'image (cl. M. Maquerre).

PAS-DE-CALAIS Wissant

Contemporain

Identification du sous-marin UC 61, EA 3318

Les restes de l'épave exondés aux marées de vive eau ont été signalés par Laurette Méquignon, employée de la mairie de Wissant. Ils ont été observés les 24 juillet et 11 septembre 2014 sur l'estran de Wissant en direction de Strouanne. Une mission d'identification de bien culturel maritime a été confiée par le Drassm à Alain Richard.

Cette épave est constituée de deux morceaux. Le morceau A, au nord-est (50°53,557' N / 1°39,793' E) mesure 4,35 m de long, 2,55 m de large et 0,70 m de haut. Le morceau B est long de 11,60 m pour une largeur de 4,60 m. Les positions extrêmes sont relevées à 50°53,552' N / 1°39,785' E et à 50°53,550' N / 1°39,776' E.

Si l'épave est très fragmentaire, les restes semblent correspondre au flanc bâbord d'un sous-marin, en deux parties.

On sait que l'UC 61 s'est échoué de nuit le 26 juillet 1917 sur l'estran pour tenter d'éviter le barrage de Douvres. Identifié par des lanciers belges à cheval, il a été prospecté par les marines

françaises et anglaises qui ont découvert des mines et des périscopes d'un type nouveau et des cartes où les allemands avaient décryptés les zones d'implantation des mines déposées par les alliés.

Ce sous-marin a été mis en adjudication en 1920 et exploité par Charlemagne Honvault pour récupérer plomb, cuivre et bronze.

Largement détruits, les vestiges du sous-marin se sont peu à peu enfouis dans le sable. Une enquête menée par le Shom en 1977 indiquait que l'épave n'était plus visible et en 1985 le Shom supprima la fiche épave correspondante (n° 21601056).

Il s'agit d'une épave qui gêne les surfeurs et kitesurfeurs, très nombreux sur ce littoral au nord de Wissant (fig. 4). La mairie n'a pas pris position quant à son devenir. Elle a matérialisé cette épave par des bouées qui délimitent la zone à marée haute.

*Alain RICHARD
Groupe de plongée épaves du Codep 62*